L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 2 DECEMBRE 1882.

Courrier de Paris.

8 novembre.

L'escrime, art français par excellence, n'a jamais été plus en honneur que depuis une vingtaine d'années. Elle est non seulement aujourd'hui le complément de toute bonne éducation, mais l'exercice hygiénique en même temps que le sport le plus utile au développement et à la santé du corps. L'escrime française est en outre une école de politesse, la dernière peut-être qui ait survécu à l'invasion toujours croissante du sans-gêne américain. En elle revivent les anciennes traditions de courtoisie et d'élégance dont le dernier siècle, au temps de Louis XVI, vit l'apogée charmante. Un homme d'esprit, en constatant naguère le triste abaissement de nos mœurs et, pour dire le mot, l'avachissement de nos attitudes, s'écriait : " Rendez-nous le droit de porter l'épée, on dirait cent ans nous abaisser! " Nous n'avons plus ce droit, incompatible avec les " immortels principes ", mais du moins l'art de l'escrime réagit contre la fâcheuse décadence de nos manières, en nous apprenant à porter la tête haute, à regarder toujours bien en face, à n'attaquer et à ne se défendre que loyalement, sans arrière-pensée, sans brutalité et sans piège.

L'escrime française est aujourd'hui la première du monde. Voilà trente ans au plus qu'un Français, Henry de Saint-Didier, dédia au roi Charles IX le premier traité français de cet art, jusque-là pratiqué à peu près exclusivement en Espagne et en Italie. C'est de ce jour-là que l'escrime répudia définitivement tout mouvement barbare ou brutal, et devint l'art viril par excellence, d'élégance et de courtoisie, en honneur chez tous les gens bien élevés.

Un des maîtres de notre temps, celui qui a porté l'art de l'escrime à son dernier degré d'élégance et de grâce, sans en avoir négligé les qualités de sûreté, de précision et de force,—Vigeant—on dit Vigeant tout court comme on dit Saint-Georges, la Boëssière et Grisier,—Vigeant vient de publier chez Cocquet, l'éditeur bien connu des bibliophiles, la *Bibliographie de l'escrime ancienne et moderne*. C'est une des plus curieuses nomenclatures qu'un homme de goût ait jamais eu l'idée d'établir. Ne croyez pas en effet que ce livre, malgré son apparence de simple catalogue raisonné, soit aride et sec. Tout au contraire, la lecture en est attrayante, et vous avez en ces deux cents pages le tableau complet de la didactique de l'escrime.

Le grand ancêtre de l'escrime française est la Boëssière père, le professeur du chevalier de Saint-Georges, qui, en 1750, inventa le masque à treillis, à peu près semblable à celui dont nous nous servons aujourd'hui, mais sans les côtés. Son fils continua son enseignement et publia en 1818 un *Traité de l'art de l'armes* qui établit les bases de cette escrime dont Jean-Louis perfectionna peu de temps après les formes et les détails. Les la Boëssière furent les grands classiques de l'escrime : Guillaume Danet, dès 1766, en avait été le grand romantique. L'accord est fait aujourd'hui entre les deux écoles, comme il l'est en matière entre les Glucksiaus et les Pesadistes et on lit-térature entre les admirateurs de Racine et ceux de Victor Hugo.

Parmi les meilleurs traités que cite Vigeant, je mentionnerai celui de Cordelois, excellent par ses théories et par sa taque, et celui de Grisier, — *Armes et le duel*, — qui plus vif intérêt historique et anecdotique. L'un des derniers ministres de la guerre, M. le général Campenon, a écrit aussi tous le titre : *Le cours d'armes*, un manuel estimé.

Au dix-neuvième siècle l'académie d'armes eut ses lettres-patentes, comme l'académie de musique et de danse. Ces lettres délivrées par Louis XIV, portant que "le Roi voulant traiter favorablement les vingt-cinq maîtres en fait d'armes qui composent cette compagnie, Sa Majesté veut que dorénavant ceux qui seront reçus maîtres, aient lettres de son procureur du Roi au Châtelet, et que les maîtres se rendront pardevant Sa Majesté pour faire nomination entre eux au nombre de six, auxquel nile ne pourra être admis de noblesse, pour porter à l'avenir la qualité de noble, de laquelle jouiront leurs descendants. Après le décès d'un des six maîtres, succédera en sa place celui qui aura vingt années d'exercices actuels " Les armoiries de l'académie d'armes étaient : champ d'azur à deux épées mises en sautoir, les pointes hautes, les pommeaux, poignées, croisée d'or, accompagnées de quatre fleurs de lis, avec timbre au-dessus de l'écusson et trophées d'armes autour.

Les maîtres d'armes se montrèrent reconnaissants de ces privilèges, et on lit cette page à leur honneur, dans le journal de l'Assemblée nationale à la date du 31 décembre 1789 : " Les maîtres d'armes de la ville de Paris sont venus ce matin présenter leur hommage à l'Assemblée nationale, ayant à leur tête Teillagory, maître directeur de l'École royale de Paris, et Paquier, directeur adjoint.—Nos seigneurs, ont-ils dit, destinés à mettre les premières armes dans les mains de la jeunesse de France, nos épées sont l'offrande naturelle que nous avons à faire à la patrie. Deux métaux les composent : l'argent et le fer. Acceptez le premier, pour les besoins pressants du moment. Nous jurons d'employer le second au service de la nation, au maintien de la liberté, au soutien de vos décrets, et à la défense du meilleur des Rois "

Dans ce travail, déjà énorme, de recherches et de restitution patientes, Vigeant n'a pu que mentionner, dans un *appendice* anecdotique, les grands tireurs qui n'ont pas écrit sur l'escrime : ainsi, pour exemple, Saint-Georges, le plus illustre, qui défiait de briser un boisseau de fleurets sur le plastron du chevalier de la Morlière. Un maître d'armes célèbre, Picard, de Rouen, avait traité Saint-Georges de " maître de la Boë-mère. " Le chevalier se rendit à Rouen, et un assaut fut décidé. M. de Boullongne, père de Saint-Georges, avait promis à son fils, s'il se vengeait noblement, de lui donner un cheval et un cabriolet Picard fut battu, et Saint-Georges eut l'équipage qu'il désirait depuis longtemps.

—Le chevalier est de la chevalière d'Eon,—fait aussi un grand tireur. Deux gravures, devenues très rares, ont immortalisé ses assauts à Londres, l'un avec Saint-Georges, l'autre avec Angelo fils. Vive du temps dit : " Le jeune en armes d'Eon était violent, opiniâtre, mais nullement d'un formailleur : ce qu'il faisait était correct et artistique. "

En terminant, me permettrai-je une légère observation ? J'aurais souhaité que Vigeant réservât un chapitre épisodique aux ouvrages, plus nombreux qu'on ne croit, qui ont traité accessoirement de l'escrime, en glorifiant cet art, et en s'en servant comme moyen dramatique Personne mieux que Vigeant n'était en état de nous donner par exemple une étude raisonnée de l'assaut d'armes d'*Hamlet*, cette admirable scène de Shakspeare. De même, dans un ordre beaucoup plus modeste, de ce joli roman de Roger de Beauvoir qui a pour titre le *Chevalier de Saint-Georges*, et qui met si bien en scène le professeur la Boëssière et son illustre élève. Mais c'est sans doute partie simplement remise : l'*Escrime dans le roman et au théâtre*, c'est un autre livre à écrire et Vigeant l'écrira quand il le voudra, avec autant de compétence que d'esprit.

En attendant, que les amateurs d'escrime lisent cette *Bibliographie* Elle s'adresse à tous ceux qui croient à la devise du maître, devise ingénieuse, digne de d'Hozier : " Qu'ils deviennent fous par l'épée,—*ense vigeant.* "

DANCOURT.

(*Dans la Gazette de France.*)

Le ministre de la marine de France a déposé un projet de loi autorisant le ministre de la marine et des colonies à dépenser jusqu'à concurrence de 93,500,000 francs les travaux d'amélioration des ports de Cherbourg, de Brest et de Toulon. Il a demandé le renvoi de ce projet de loi à une Commission spéciale.

Le projet de loi sera imprimé, distribué et renvoyé à l'examen des bureaux.

Il paraît que le plan de colonisation du Congo, préparé par M. de Brazza, rencontre une assez vive opposition au ministère de la marine, en France.

Dans ce département, on voudrait que tout l'effort de la France se portât sur le Sénégal

L'amiral Jauréguiberry, notamment, insisterait dans ce sens.

Les journaux anglais sont remplis des faits et gestes de sir Garnet Wolseley.

A l'exemple de Napoléon Ier, d'Emile Marco Saint-Hilaire, le duc d'Egypte cause volontiers avec ses troupiers.

—Pasitier, disait-il à un de ses hommes, que paieriez-vous si dans une manche on vous commandait d'aléger votre sac d'une demi-livre?

—Je jetterais d'abord le *Portefeuille du soldat*, répondit sans hésiter l'interpellé.

Pour comprendre la plaisanterie, il faut savoir que le *Portefeuille du soldat* est un ouvrage de sir Garnet Wolseley, dont il a imposé l'usage à toutes les troupes de l'armée d'Egypte.

A la sortie de la représentation des *Mères ennemies*, on parle de M. Damala, de son cartel à M. Magnard, de son rôle dans la pièce.

—Ah! s'écria quelqu'un, il est entré dans la peau du bonhomme....

M. Prudhomme [pensant, d'un air indigné].—*Et coupe sa dinde!*

Le Courrier de Paris, du 16 novembre :

La Chambre débute mal : la confusion règne dans l'esprit des députés, et c'est un phénomène triste à constater, mais il est évident que tandis que les simples citoyens et les journalistes étudient et discutent les questions à l'ordre du jour, seuls les députés ne se donnent pas la peine de réfléchir à tous ces problèmes qu'ils sont appelés à résoudre. Autrement, exact-il possible d'expliquer les contradictions, les inconséquences de cette majorité, qui, dans une même séance, trouve moyen de voter pour et contre, de dire noir et blanc, enfin, de se déjuger dans l'espace de quelques heures.

Nous aimions à croire que pendant ces deux mois de vacances, en contact avec le pays, les représentants se rendraient un compte exact des nécessités politiques et sociales, et que, de leurs observations et leurs réflexions, se dégagerait un ensemble de vues nettes et précises.

En un mot, nous nous flattions de l'espoir que l'indécision de la première année de législature aurait fait place à un esprit de résolution bien marqué et capable de corriger les errements précédents.

Vain espoir : c'était trop attendre de nos députés. Ils arrivent plus irrésolus qu'ils ne sont partis, n'ayant rien étudié, rien préparé ; et les chapitres du budget, comme les questions sociales, comme les éventualités politiques à prévoir, les trouvent aussi neufs, aussi désorientés qu'au premier jour.

Vraiment, c'est triste : nous qui ne cessons de combattre pour la liberté, pour l'initiative parlementaire, nous doutons si réellement cette Chambre est capable de volonté, de savoir et de conduite.

Pourtant, il y a huit mois, elle déclarait qu'elle ne voulait pas être menée, qu'elle entendait se diriger elle-même.

A-t-elle trop présumé de son courage et de ses forces ? S'il en était ainsi, nous n'hésiterions pas à demander qu'on lui imprimât la direction nécessaire en faisant appel à de nouvelles élections.

Malgré notre peu de goût pour une dissolution prématurée, nous sacrifierions sans hésiter la Chambre à l'impérieux besoin de sauvegarder le crédit et la dignité du régime parlementaire.

Extrait de la séance du 13 novembre de l'Académie des Sciences, de Paris :

La pêche des sardines de cette année a confirmé les prévisions de M. Launette dont on connaît la théorie : ce sont les détritus provenant des pêcheries de mûre de Terre-Neuve qui, poussés par les vents, attirent sur nos côtes la sardine. Si le vent est propice, si la température est suffisamment élevée (deux conditions non nécessaires), la sardine abondera de Bordeaux à Lorient. M. Launette avait prévu que cette année les vents seraient propices ; sa prévision s'est réalisée. Mais, comme la température n'a pas été aussi chaude qu'on pouvait le désirer, au début de la pêche, bien que bonne, n'a pas été excellente.

Le prix de la sardine n'a pas diminué cependant ; les marchands veulent rattraper les bénéfices de l'année précédente.

Le Journal du Havre :

Une innovation utile, mais peu agréable pour les étudiants qui mettaient trop souvent leur famille à contribution, sous prétexte de droits d'examens ou d'inscriptions à payer.

Il a été décidé que, dès cette année, ainsi que nous l'avions fait pressentir, les familles des étudiants qui suivent les cours des établissements d'enseignement supérieur à Paris auront la faculté d'effectuer, aux caisses des trésoriers généraux et des receveurs des finances dans les départements, le versement de toute la produits à recevoir par le receveur des produits universitaires.

Ces versements auront lieu sur la production de bulletins délivrés par le secrétaire de la Faculté ou de l'établissement d'enseignement, en indiquant les nom et prénoms du débiteur, la somme à percevoir et le l'acte scolaire auquel elle se rapporte. Il en sera délivré des récépissés à talon que les ayants-droit récupéreront, ensuite, au secrétaire.

On lit dans l'*Etoile d'Angers* :

Nous apprenons avec le plus vif plaisir qu'un groupe de royalistes de l'Anjou se rend à Goritz au commencement du mois prochain, pour y présenter ses hommages à Mgr le comte de Chambord.

Le départ est fixé au jeudi 7 décembre, et le retour à Angers au mercredi 21.

Des temps d'arrêt permettront de visiter Lyon, Turin, Bologne, Venise et Milan. La dépense totale du voyage, tous frais de route, de logement et de nourriture compris, s'élèvera à 430 fr. Tout le parcours se fera en seconde classe.

Ceux de nos amis qui désireraient se joindre à ce groupe sont priés d'adresser leur demande le plus promptement possible, et en tout pas avant le 1er décembre, à M. Manvif de Montergon, château de Montergon, par le Lion d'Angers. Ils trouveront également tous les renseignements aux bureaux de l'Etoile.

L'alcool et la digestion.

L'alcool exerce-t-il une action favorable sur la digestion ? Devant les opinions contradictoires qui se sont formées au sujet de cette question, Montaigne a dit déjà : *Que sais-je* et Rabelais : *Peut-être.*

Le professeur Buchner, lui, paraît moins embarrassé et n'hésite pas à déclarer que les boissons à spiritueuses qui renferment de 20 à 60 0,0 d'alcool, telles que le rhum, le cognac, etc., sont absolument défavorables à la digestion quand elles ne sont pas diluées.

Quant aux vins, ils ne se comportent guère mieux que les alcools. C'est ainsi que les vins blancs de Francomie, non dilués, retardent considérablement la digestion [vingt-quatre heures] Etendus de trois fois leur poids d'eau, ils l'accomplissent en dix heures.

Le vin de champagne a une action analogue.

Le vin de Bordeaux est moins favorable encore.

Peut-être pense-t-on que la bière, qui est moins alcoolisée que le vin, est plus heureuse dans ses effets. Il n'en est rien. Seulement, au lieu de résider dans la présence de l'alcool, la cause du ralentissement de la digestion se trouve ici dans les phosphates alcalins et calcalino-terreux que disaut en assez grande proportion la bionde et mousseuse liqueur. Ces sels s'emparent de la faible quantité d'acide chlorhydrique nécessaire à l'action de la pepsine, l'acidifient, du mélange, et rend et la digestion devient impossible.

Quant au vin, c'est dans le bouquet qu'il faut rechercher la cause de son action défavorable, car ni la présence du tannin, ni l'existence d'un excédent de sucre ne sauraient convenablement exciper son intervention fâcheuse puisque la réaction du précieux liquide est constamment acide.

M. Buchner ne s'est servi pour ces diverses expériences que de sujets à l'état mac sain. Il leur donnait au repas principal une assiette de soupe, un large bœufsteak et un petit pain, et ajoutait comme boisson spiritueuse, un quart de litre de vin, ou un demi-litre de bière six heures après, il opérait — à l'aide de procédés dont la description ne saurait trouver place ici, le lavage de l'estomac et constatait comparativement l'état de digestion dans lequel se trouvaient les diverses substances ingérées.

Et il conronne le tout de conclusions qu'on serait en droit de trouver exagérées si elles n'étaient formulées par un savant de cette envergure :

" La bière et le vin même pris modérément ralentissent la digestion; de plus grandes quantités de ces liquides l'entravent davantage; les plus forts sont à même de l'arrêter complètement. "

Tous les buveurs d'eau du Royaume-Uni vont être dans la joie; mais que vont dire tous ceux qui n'ont gardé de la mythologie que le seul culte de Bacchus !

Dans presque toutes les chasses, il est d'usage, à la fin du jour, de distribuer le gibier entre les chasseurs.

Le banquier P...e, qui possède une des belles chasses de bois pes environs de Paris, ne se conforme jamais à cette coutume; il congédie ses invités sans leur offrir le moindre lapereau.

Très surpris de cette façon d'agir, les hôtes du banquier se livrant à une enquête ; il leur semble dur de ne rien rapporter après avoir abattu une centaine de pièces.

Ils apprennent que M. P..., fait venir de Paris son gibier dans des paniers *ad hoc* le samedi soir; le dimanche matin on lâche lièvres et faisans, le soir on semble soigneusement les cadavres et on les renvoie le lundi au marchand.

Un faisan vivant est vendu au banquier vingt francs, on le lui reprend, mort, pour huit francs ; c'est donc douze francs que se paie le plaisir du coup de fusil.

C'est égal, le marchand qui a inventé le *bouillon de gibier* est un homme de génie.

Un Russe, ultra millionnaire et bien original, est actuellement de passage à Paris. Ses compatriotes l'ont surnommé le Bœuf à la mode.

Un artiste s'était avisé de l'imiter dans une comédie. Des son entrée en scène, toute la salle s'écria : " Voilà le Bœuf à la mode. "

La *Créaus* assistait à la représentation; il applaudit de son mieux, et se rendit après la baisser du rideau au foyer, où il félicita l'acteur en ces termes :

—Vous m'avez admirablement reproduit. Je n'ai remarqué qu'une inexactitude; vos boutons de chemise sont en or, tandis que je porte des brillants.

Et ce disant, il remit à son imitateur une magnifique garniture de diamants.

SPECTACLES BALS. &c

THEATRE DE L'OPERA.

A. J. DEPOMIER.....DIRECTEUR

Dimanche, 3 décembre 1882.
Les Cloches de Corneville,
Opéra en trois actes et un tableau.
Mmes Alice Reine, Sholia, Bella, Frasnier, Tony Reine.

Dix-septième soirée d'abonnement.

Lundi, 4 décembre 1882.

Renvoyée jusqu'à la fin de la saison, à cause de la répétition de Hamlet et le Jour et la Nuit, les deux pièces données cette semaine.

Dix-huitième soirée d'abonnement.

Mardi, 5 décembre 1882.
HAMLET.

Grand opéra en 5 actes, d'Ambroise Thomas.
Delrat, Jourdan, Bernardi, Hasselmans.

Mercredi, 6 décembre 1882.
Prix du Dimanche.

Première représentation à la Nlle-Orléans du grand succès parisien l'opéra de Lecocq

LE JOUR ET LA NUIT.

Opéra comique en 3 actes.....de Lecocq

Mme Bernardi a gracieusement consenti à jouer le rôle de Sholsiel ; les autres rôles par Mmes Alice Reine, Bella, Sholia, Tony Reine, Bertes et Kastner.

Fin de matinée mercredi. 6 décembre 1882.

Le bureau de location est ouvert de 10 A. M., à 4 P. M., tous les jours, au magasin de musique de Ph. Werlein, 126 rue du Canal.

Les portes s'ouvrent à 6 1/2 p. m. La représentation commence à 7 1/2 p. m.

3 déc—

GRAND OPERA HOUSE.

Brooks & Morton.....Locataires et directeurs

C D. HESS'
Grand English Opera Company.
Seconde et dernière semaine.

Dimanche, 3 Décembre 1882.—Matinées habituelles.

Dimanche, MASCOTTE — Lundi FRA DIAVOLO.—Mardi, OLIVETTE.—Mercredi matinée BOHEMIAN GIRL. - Mercredi soir, LES CLOCHES DE CORNEVILLE.—Jeudi, MASCOTTE —Vendredi, MARTHA.—Samedi matinée, OLIVETTE—Samedi soir, MARITANA.

Dimanche, 10 décembre 1882—NICE'S NEW SURPRISE PARTY.

3déc—

GRAND CONCERT-MATINÉE,
Par la troupe française d'Opéra.

—AU PROFIT DES—
FAMILLES PAUVRES.

Sous les auspices de la Société des Servantes des Pauvres.
A GRUNEWALD HALL,
DIMANCHE, 17 décembre 1882, à 1 h. de l'après-midi.

Billets.....50 cts
Sièges réservés, 25 cts extra. On peut les retirer chez Grunewald, rue du Canal.
3 déc—au 17 déc

Grand bal militaire, paré et masqué
Donné par les
GARDES CONTINENTAUX,
A la Salle de l'Artillerie Washington,
le Jeudi, 1er Février, 1883.

Comité d'Arrangements :
Lieutenant J. B. Whitton chef.
J. Berogegay, A. D. Finley, D. Hughes,
E. K. Kenner, J. Stetzler, J. W. Adams,
Wm Hannan, J. J. McAdam, Thos Conner,
W. H. Beauham, T. J. Moulin, S. L. Hall,
J. J. Mellen, D. R. Calder, W. E Schuppert
Prix du billet (donnant droit à deux personnes au souper).....$5 00

Des applications imprimées pour des invitations de danse peuvent être obtenues à l'arsenal. Toute application doit être endossée par un membre
3déc—ll Dimanl5jan—à la date

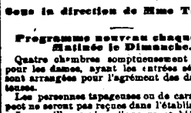
5ème Grand Bal Paré, Masqué et Calico,
DONNÉ PAR LA
Young Men's Excelsior Benevolent Association,
A la Salle de l'Artillerie Washington,
Samedi soir, 9 décembre 1882.

Comité d'arrangements :
F. N. Kinsz, chairman :
Ernest H. Walt, L. J. Mortier, Geo. J. Vioses,
Ph. F. Schneider, Jr., J. Provenzano,
C. Cehran, J. Conway, I. Wolf
Billets.....$1 00
Les dames ne seront admises qu'avec des invitations.
3 déc—3 et 9

JARDIN DE WENGER,
Nos 11 et 13 rue Bourbon
TOUS LES SOIRS
Grand Concert, exécuté par le célèbre Orchestre de Dames Viennoises,
Sous la direction de Mme Tampier.

Programme nouveau chaque soir.
Matinée le Dimanche.

Quatre chambres somptueusement meublées pour les dames, ayant les entrées séparées, et sont arrangées pour l'agrément des dames visiteuses.
Les personnes tapageuses ou de caractère suspect ne seront pas reçues dans l'établissement.
Les meilleurs vins, liqueurs et bières et un lunch froid seront servis à toute heure.
21sept—6m



BONS GANTS NOIRS
A bon marché
ET
Gants couleurs derniers genres
A PRIX RÉDUITS,
—CHEZ—
Viple & Péret.
Nos 10 et 12
RUE BOURBON, près CANAL.

N. B.—Il est reconnu que cette maison vend à $5 00 au-dessous du cours.
28 oct—4m—4 mar

Grandes Nouveautés d'Automne et d'Hiver.
—CHEZ—
CHAPEAUX DE DAMES ET D'ENFANTS.
—
Articles de Fantaisie, Cheveux.

Les dames trouveront un assortiment complet
d'Eventails Aumonières, Bijoux, Articles de toilette,
et tout genre de fantaisie qu'on peut avoir besoin pour cadeaux les jours de fêtes et autres
Elles sont invitées à venir examiner le stock et les prix.

G. T. SHILLING,
157 et 159 Rue Canal.
12 nov—

QUARTIERS-GENERAUX
DES
Fruits Crystallisés,

L'ANNONCE à mes clients et au public que j'ai maintenant un magasin les meilleurs Marrons glacés et Bonbons ainsi que les plus délicieux Fruits Crystallisés, Chocolats à la crème, le tout préparé par moi.

J. JANE,
164 - Rue du Canal - 164
Salon de Lunch pour dames.
Nouvellement servi de 11 heures du matin à 11 heures du soir. La meilleure patisserie de la ville. Service de première classe.
16 nov—2m DMJ

Perdu.

Le certificat No 33 de deux actions de la Banque de Pontalba de la Nouvelle-Orléans, portant la date du 14 janvier 1871.

La publique est invitée à ne pas les acheter ou les négocier, attendu que le dit, en temps opportun, on demander la réémission, conformément à la charte de la Banque.
21sept—1m d

GEO. BRANDT.

Grand bal paré et masqué
Donné par la
Société Espagnole
au bénéfice de son fonds de secours, le
SAMEDI, 9 DECEMBRE 1882.
A la salle Grunewald,

—Comité des Préparatifs—
A. PRIETO, Chairman.
Jos Peres, J. Navarres, M. Castillo,
J. Vasta, M Sigo, M. Ponjuan,
A. A. Galan, J B. Dasagles, M. Fernandas.

—Comité d'Invitations—
Premier District—
Francisco Mesa, coin Camp et Julia,
Juan Alsina, 406 rue Dryades,
Benito Vega, 220 rue Poydras,
Second District—
Antonio Prieto, 5½ rue du Canal,
Manuel Castillo, coin Dauphine et Quartier,
Jayme Vivas, 230 rue Bourbon,
B. Lavigne, coin Dumaine et Remparts,
N. G. Carbajal, 248 rue Bienville,
J. B. Desagles, 3 rue Decatur, au face de la Poste.
Troisième District—
Jos Vasta, 420 rue Bourbon,
Antonio Muriz, 424 rue des Remparts,
Jose Per z, 522 rue Bourbon,
P. A. Bernard, coin Marais et Esplanade.
Quatrième District
M. R. Rodiguez, 520 rue des Magasins, coin Richard.
22oct—22, 29—5, 12, 19, 26, 29nov—2an9déc.

MÉDECINS.

Dr S. COURREGE,
RESIDENCE ET OFFICE.
No 260 Rue Claiborne, encoignure Chemin du Bayou.
Consultations, de 8 à 10 A. M., et de 2 à 3 P. M.
Le Dr traite aussi les maladies chroniques.
31 oct—au10déc

Dr A. W. de Roaldès.
Résidence : 415 rue Decatur.
Près des Champs-Elysées.
Office : Coin Barsoue et Commune, au-dessus de la "Bâtisse du Gaz." Elévateur rue Commune.
Consultation : de 1 à 3 P. M.
2 août Dm. J.D.M

Le Dr J. CARRIÈRE,
Interne des Hôpitaux de Paris,
Lauréat de l'Académie de Médecine,
No 2, rue Portalis,
Près le Boulevard Malesherbes,
PARIS, (France).
1e juill—6mMaJD

Mme VALLON
SAGE-FEMME,
Diplômée de la Faculté de Paris.
Résidence : No. 179 rue des Remparts,
Entre Ste-Anne et Dumaine.
2 S.—On pourra la consulter à toute heure.
7 oct—8am Dim Jeu—3m

Mme VERGEZ, Sage-Femme,
De retour de France, prévient sa clientèle qu'elle continue l'exercice de sa profession. Consultations pour les maladies des dames tous les jours de 7 à 8 heures A. M. et de 1 à 3 heures P. M., à son même domicile, No 188 Royale
No 188. 14nov—1m

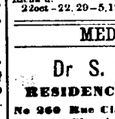
Mme BOURQUARD,
SAGE-FEMME.
No 96 Rue St-Pierre, entre Bourbon et Dauphine.
Remplace Mme Leviel.
24 nov—15 f.

MADAME C. ANTONIA,

La célèbre Somnambule-Clairvoyante, fait un séjour de temps à la Nouvelle-Orléans. Les dames et les messieurs peuvent la consulter pour tout ce qui concerne l'avenir, le présent et le passé, les maladies, affaires, etc. Elle parle le français, l'anglais et l'allemand.

86, rue Bourbon, entre Conti et St-Louis.
25 nov—1m

LE MEILLEUR REMÈDE
POUR
Les Maladies de la Gorge et du Poumon.



Dans les maladies des organes pulmonaires un remède sûr et digne de confiance est d'une prix inestimable. Le AYER'S CHERRY PECTORAL est un remède efficace, et qui mérite sa réputation. Il est le résultat scientifique des plus grands médecins, et des meilleures drogues, chimiquement combinées pour assurer la plus grande efficacité possible et l'uniformité des résultats. Cette préparation frappe à la racine toutes les maladies pulmonaires, procurant un soulagement prompt et certain, et convient aux malades de tout âge et de tout sexe. Etant très agréable au goût, les plus jeunes enfants le prennent sans difficulté. Dans le traitement de toux, des rhumes, des maux de gorge, des bronchites, des affections de poitrine, les enfants, des prédécesseurs en ornement, ou à maturité, du croup et du consomption, les effets du CHERRY PECTORAL sont magiques, et une foule de gens sont annuellement préservés de maladies sérieuses par l'usage opportun et exact de ce remède. Chaque famille devrait en avoir toujours sous la main pour les cas d'attaques soudaines. Pour la guérison de la consomption elle n'y a pas de remède aussi efficace, aussi adoucissant et aussi salutaire

Le bas prix de certains remèdes ou de certains sirops faits d'ingrédients à bon marché et sans efficacité, décide parfois les malades à en faire usage ; ne possédant aucune vertu, ces préparat ons peuvent procurer un soulagement passager, mais ne guérissent pas Les maladies de la gorge et des poumons exigent un traitement actif ; il est dangereux de s'arrêter à des remèdes anodins et à bon marché, parce que la maladie marche rapidement et devient bientôt incurable. Employez le CHERRY PECTORAL DE AYER, et vous en obtiendrez les meilleurs résultats. Il a commandé la confiance de médecins, dont la puissance curative est incontestable et qui ne cobte pas plus que ne l'exigent les soins de la fabrication et de la vente des ingrédients qui y entrent D'éminents médecins, connaissant la composition de ce remède, le recommandent à leurs clients. Ils éprouve d'un demi siècle a démontré le pouvoir certain et absolu de ce Pectoral dans les affections pulmonaires que peut encore atteindre la science humaine.

PRÉPARÉ PAR LE
Dr J. C. AYER & Cie.,
Chimistes pratiques et analytiques,
LOWELL, MASS.
Vendu chez tous les droguistes partout.
6 mai—

A. CAPITON.
MARCHAND TAILLEUR,
2.....Rue Carondelet.....2

Spécialité d'habillements de noces et de soirée Coupe nouvelle et élégante, et du dernier genre Prix raisonables et satisfaction garantie.
2 nov—1m. Dim. Mar. Jeu.

Spectacles, Bals, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE.
DE RIDWELL.

UNE SEMAINE, COMMENÇANT
Dimanche soir, 3 décembre.
Matinées comme d'habitude.
L'acteur populaire,
Mr FRANK MORDAUNT,
et sa troupe dramatique de premier ordre, composée de sujets favoris de New York, dans la grande comédie-drame de Robert G. Morris,
OLD SHIPMATES.
Avec de magnifiques effets de scène et décors, y compris la grande scène du navire.
DIMANCHE, 10 décembre — M. James A. Hearne's HEARTS OF OAK.
3 déc—

Théâtre St-Charles de Bidwell.

Dernières représentations
Compagnie d'Opéra Comique de CHAS. E. FORD.

Mardi et mercredi soirs.
BILLEE TAYLOR.
Mercredi, Matinée
LA MASCOTTE,
Jeudi, pour la première fois à la Nlle-Orléans,
LES MANTEAUX NOIRS,
(The black cloaks).
VENDREDI, bénéfice complimentaire à M. FORD par ses sujets de la Nlle-Orléans,
LES MANTEAUX NOIRS,
Qui seront répétés à la Matinée du Samedi et le Samedi soir.
11 décembre—ESMERALDA.
28nov—

Grand Bal Paré et Travesti
—DONNÉ PAR—
L'Association Lusitane Portugaise de Bienfaisance
—DANS LA—
SALLE DE L'UNION FRANÇAISE,
Rue des Remparts,
SAMEDI, 16 Décembre 1882,
Au profit du Fonds de la Salle.

—COMITÉ D'ARRAGEMENTS—
JNO. MERCADAL, Prés. ex officio.
A. MARCHAL, Chairman.
H. Ravain, W. A. Suhren, P. Barbarich,
P. P. Flores, A. Langin, E. Tujague,
J. P. Guerin, A. Lambert.

On peut se procurer des invitations pour Dames, aux endroits suivants en s'adressant à un membre quelconque :
J. P. Guerin, No 336 rue Conti ;
W. A. Suhren, No 94 rue Chartres ;
H. Ravain, No 6 rue Ste-Anne ;
E. Tujague, No 248 rue Royale ;
J. Mercadal, coin Ste-Anne et Chartres.
TICKETS.....$1.
2déc 3, 10, 16.

QUATRIEME GRAND
Fancy Dress et Calico Bal
—DONNÉ PAR—
L'Association de Bienfaisance de l'Union Espagnole
au bénéfice de son fonds de secours, le
SAMEDI, 9 DECEMBRE 1882.
A la salle Grunewald,

—Comité des Préparatifs—
A. PRIETO, Chairman.
Jos Peres, J. Navarres, M. Castillo,
J. Vasta, M Sigo, M. Ponjuan,
A. A. Galan, J B. Dasagles, M. Fernandas.

—Comité d'Invitations—
Premier District—
Francisco Mesa, coin Camp et Julia,
Juan Alsina, 406 rue Dryades,
Benito Vega, 220 rue Poydras,
Second District—
Antonio Prieto, 5½ rue du Canal,
Manuel Castillo, coin Dauphine et Quartier,
Jayme Vivas, 230 rue Bourbon,
B. Lavigne, coin Dumaine et Remparts,
N. G. Carbajal, 248 rue Bienville,
J. B. Desagles, 3 rue Decatur, au face de la Poste.
Troisième District—
Jos Vasta, 420 rue Bourbon,
Antonio Muriz, 424 rue des Remparts,
Jose Per z, 522 rue Bourbon,
P. A. Bernard, coin Marais et Esplanade.
Quatrième District
M. R. Rodiguez, 520 rue des Magasins, coin Richard.
22oct—22, 29—5, 12, 19, 26, 29nov—2an9déc.

L'ENTREPRISE,
Moulin à Soie et Fabrique de Chassis, Portes et Fenêtres.
Le plus vaste et le plus complet au Sud.
Samuels & West,
PROPRIÉTAIRES,
Bureau, coin des rues Bassin et Tonlouse ; succursale, 32 rue Carondelet.
Chantiers de bois, 97 rue Caillope ; coin des rues Bourgogne et St-Pierre ; et coin des rues St-Louis et Bassin ; Boîte 2709 de la Poste.
Un grand assortiment de Chassis, Fenêtres, Portes, Moulures, etc., toujours en magasin.
Cabines d'habitations faites sur commande dans un bref délai.
Il est fait une spécialité de la façon des Meubles de Bureaux, de Magasins et d'Eglises. Les ordres sont respectueusement satisfaits et seront remplis promptement aux prix au comptant, les plus réduits. 1er sept—3m

Compagnie ancienne et autrefois Parisienne de
ROBINSON,
ETABLIE EN 1855.
Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.

La plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de paraisonnerie, giroustites et installations de pateraonnerie. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.
JAMES M. ROBINSON, directeur.
Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans. Lac 19mars—1an

Plus de Maux de Dents.

MADAME L. XIMENES a l'honneur d'annoncer au public qu'elle garantit de guérir instantanément le mal de dents sans affecter les dents ou les gencives.

Elle serait très heureuse si une personne affligée de ce mal s'adressait à elle, au No 218 1/2 rue St-Louis, pour s'assurer de l'effet infaillible et immédiat de son remède. 7nov—1m

Avis aux Contribuables.
Bureau No 73, rue de Chartres.

Le soussigné se chargera de payer toutes le taxes arriérées ou heureuses, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour intéressés. Il règlera également toutes les lices en d'Etat à un escompte libéral
JOHN T. DUFOUR
Ne Chartres

THE NEW YORK WORLD

A Live Daily Newspaper for the People.

ALL THE NEWS, 2 CTS.

The Only 2-Page Newspaper in the United States
Sold at 2 Cents.

NEW PRESSES, NEW TYPE, NEW BUILDING, NEW APPLIANCES AND NEW LIFE IN EVERY DEPARTMENT.

THE WORLD contains the fullest and freshest LOCAL and FOREIGN news and is recognized authority on MASONIC, MILITARY, SPORTING and SOCIETY matters. Special attention is called to the Masonic and Military Items in the SUNDAY WORLD.

THE NEW YORK WORLD has no superior on either side of the water as a Live, Brilliant, Perfectly Appointed, Progressive Newspaper.

TERMS — POSTAGE PAID.

DAILY AND SUNDAYS,
one year, $7.70 ; six months, $3.85 ; three months, $1.95 ; one month, 65c.

DAILY, WITHOUT SUNDAYS,
$6.50; six months, $3 25; three months, $1.65 ; less than three months, 55c. per month.

THE NEW YORK SUNDAY WORLD, one year, $1.20.

EACH SUBSCRIBER who sends $7.70 for ONE YEAR'S subscription to the Daily and Sunday WORLD may select one of a large list of popular books. THESE BOOKS are 12mo volume, printed uniformly in large clear type, from new electrotype plates, and are very beautifully bound in cloth, with illuminated covers in black and gold. They retail at $1 a volume. List furnished on application.

GETTERS-UP OF CLUBS will receive 10 per cent. commission on subscriptions to the DAILY WORLD, and can also give their customers their choice of these premiums.

THE N. Y. WEEKLY WORLD,
A large 8-Page 48-Column Newspaper
ONE WHOLE YEAR FOR ONLY $1.
POSTAGE PAID, SIX MONTHS FOR 50 CENTS.

The $1 also entitles EACH INDIVIDUAL SUBSCRIBER to a choice of a large list of popular books, all printed in